Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde

47-48 | 2012

Voix Féminines. Ève et les langues dans l'Europe moderne

Avec quels ouvrages les femmes apprenaient (et enseignaient) les langues ? Bibliographie raisonnée(XV^e-XIX^e siècles)

Maria Eugenia Fernández Fraile

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/dhfles/3125>

DOI : 10.4000/dhfles.3125

ISSN : 2221-4038

Éditeur

Société Internationale pour l'Histoire du Français Langue Étrangère ou Seconde

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2012

ISSN : 0992-7654

Référence électronique

Maria Eugenia Fernández Fraile, « Avec quels ouvrages les femmes apprenaient (et enseignaient) les langues ? Bibliographie raisonnée(XV^e-XIX^e siècles) », *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* [En ligne], 47-48 | 2012, mis en ligne le 01 janvier 2015, consulté le 26 mars 2023.
URL : <http://journals.openedition.org/dhfles/3125> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/dhfles.3125>

Ce document a été généré automatiquement le 26 mars 2023.

Tous droits réservés

Avec quels ouvrages les femmes apprenaient (et enseignaient) les langues ? Bibliographie raisonnée(XV^e-XIX^e siècles)

Maria Eugenia Fernández Fraile

- 1 Le répertoire que nous présentons dans cet article se situe dans le prolongement de la bibliographie constituée par Gabriele Beck-Busse en 1994, qui a ouvert la porte aux recherches sur les ouvrages que les femmes ont utilisés pour enseigner et apprendre les langues. Nous avons dépouillé d'autres répertoires bibliographiques (celui établi par Chervel en 1982, celui établi par Auroux, Désirat et Hordé en 1982, ou encore le corpus établi par I. Havelange, 2009), la base de données *Emmanuelle*, les fonds des bibliothèques françaises (la BNF et la bibliothèque Saint-Geneviève, notamment) et espagnoles (la BNE et la bibliothèque du *Palacio Real* de Madrid), ou encore de nombreux catalogues (des livres imprimés) publiés au long du XIX^e siècle¹, sans oublier les travaux de chercheurs tels que N. Minerva (2000) et C. Pellandra (2000). Les sources utilisées par les auteurs des articles publiés à l'issue du colloque de Gargnano permettront une nette augmentation des données disponibles.

1. Questions de méthode

1.1. Constitution du répertoire : le contenu

- 2 Nous avons procédé à une délimitation précise de ce qui constitue le domaine « ouvrages pour apprendre/enseigner les langues ». Nous avons gardé uniquement les ouvrages qui proposent un enseignement de la langue (« lire, écrire et parler correctement ») :
1. d'une part, dans ses composantes traditionnelles, telles qu'elles sont définies par les grammaires de l'époque : l'orthographe (donc, les abécédaires, pour apprendre à écrire, et

les 'cours d'orthographe') ; la prononciation (en fait, les règles pour apprendre à décoder le texte écrit au moyen de la lecture à voix haute, mais aussi pour éviter certaines prononciations provinciales ou patoisantes) ; la morphologie (catalogues de barbarismes : déformation d'un mot, emploi dans un sens qu'il n'a pas ; ouvrages du type « ne dites pas, dites... », destinés à éliminer des locutions vicieuses...) ; la syntaxe (listes de solécismes, ou emplois syntaxiques fautifs) ;

2. d'autre part, dans des composantes qui sont définies de nos jours sous la dénomination d'« habiletés langagières » : apprendre à parler, apprendre à 'converser' (catalogues de phrases ou de dialogues pour « faciliter la conversation ou la causerie »), à l'exclusion des livres de lecture (par ex., les ouvrages de Madame Le Prince de Beaumont).
- 3 Nous n'avons retenu « ni des rhétoriques ni des 'secrétaires' ou traités sur le style épistolaire ni des dictionnaires ni des anthologies ou chrestomathies » (Beck-Busse 1994 : 9), dans les diverses dénominations de l'époque (recueils, guirlandes, florilèges, etc.) ; ni les ouvrages de morale, éducation, biographies exemplaires, arts et métiers, mode, littérature (théâtre, contes de fées, récits de voyage ou d'aventures...) destinés aux femmes.
- 4 Certains ouvrages posent une question délicate : les *Cours d'instruction* (ainsi, les *Études convenables [...]* de André-Joseph Panckoucke, 1749) sont une espèce d'encyclopédie des connaissances que toute personne (dans ce cas, des dames ou des filles) doit posséder, dont la grammaire, la poésie, la rhétorique, etc. Nous avons pris la décision de les incorporer au répertoire, s'ils comprennent des études de grammaire ou de langue destinées aux femmes.

1.2. Constitution du répertoire : dates, destinataires, pays, langues

- 5 G. Beck-Busse offrait une liste de titres publiés au long de quatre siècles (de 1564 à 1850) : nous avons étendu le *terminus ad quem*, et continué le dépouillement jusqu'à la fin du XIX^e siècle ; mais aussi le *terminus a quo*, et incorporé un ouvrage, le premier en date, à notre connaissance, les *Introducciones latinas [...]* *contrapuesto el romance al latín*, publié par Antonio de Nebrija en 1486 (Salamanca, ca. 1486), ouvrage bilingue (latin et espagnol) rédigé à la demande de la reine, pour que les « femmes religieuses et vierges dédiées à Dieu » puissent apprendre le latin :

a lo menos se seguirá aquel conocido provecho que de parte de vuestra Real Majestad me idxo el muy Reverendo Padre y Señor, el Obispo de Avila : que no por otra causa me mandava hazer esta obra en latín y romance, sino por que las mugeres religiosas y vírgenes dedicadas a Dios, sin participación de varones pudiesen conocer algo de la lengua latina (Nebrija, 1486 : fol. A.ii., r. col 2, in Quilis 1980 : 14)².

- 6 Nous devons souligner en passant que c'est la composition de cet ouvrage bilingue qui donna à Nebrija l'idée de l'utilité de commencer l'étude de la langue par la langue maternelle, idée de base de la composition de sa *Gramática de la lengua castellana* (1492) :

fuemos los primeros inventores de obra tan necesaria. Lo cual hezimos en el tiempo más oportuno que nunca fue hasta aquí [...] I seguir se a otro no menor provecho que aqueste a los ombres de nuestra lengua que querrán estudiar la gramática del latín ; por que después que sintieren bien el arte del castellano, lo cual no será mui difficile, por que es sobre la lengua que ia ellos sienten, quando passaren al latín no avrá cosa tan escura que no se les haga mui ligera, maior mente entreviendo aquel Arte de la Gramática que me mandó hazer vuestra alteza, contraponiendo línea por línea el romance al latín ; por la cual forma de enseñar no sería maravilla saber la

gramática latina, no digo io en pocos meses, más aún en pocos días, & mucho mejor que hasta aquí se deprendía en muchos años (Nebrija, 1492 : Prólogo, in Quilis 1980 : 101)³.

- 7 À notre avis, nous ne devons point négliger les « grammaires qui se réfèrent à une demoiselle particulière » (fille de roi ou de la grande noblesse), comme le fait G. Beck-Busse, étant donné que de tels ouvrages ont pu par la suite être utilisés par de nombreuses autres femmes (dames, jeunes filles, etc.) et qu'ils ont constitué un modèle à suivre pour les générations postérieures ; par conséquent, ils ont droit de cité à part entière. Ainsi, les ouvrages tels que *An introductorie for the lerne to rede, to pronouce and to speke French [...] compyled for [...] lady Mary of Englande* (Londres, 1532) ont été incorporés au catalogue, de même que les nombreuses grammaires destinées à l'« usage de la jeunesse de l'un et de l'autre sexe » (par exemple, celle de Nicolas de Flans, 1721) : une analyse de détail permettrait de révéler la présence d'éléments spécifiques à cette double destination. Nous n'avons pas retenu les ouvrages adressés à l'enfance, à la jeunesse, à l'usage des pensionnats, à l'usage d'une jeune personne..., qui ne mentionnent pas explicitement le sexe féminin des destinataires.

- 8 Grâce à ces critères, nous incorporons l'ouvrage de Marguerite Buffet (*Nouvelles Observations sur la langue françoise...*, 1668), puisque cette femme de lettres participe – sans être considérée comme 'précieuse' – au mouvement général de la deuxième moitié du XVII^e siècle qui mène à la configuration d'une manière de parler et d'écrire connue comme le « bon usage ». Marguerite Buffet publie son ouvrage pour aider les femmes « à parler bien », après avoir constaté que :

il se trouve quantité de personnes qui [...] ne laissent pas d'y faire des fautes considérables. Je sçay que pour y remédier beaucoup d'excellens esprits ont travaillé sur cette matière, mais soit que la méthode qu'ils ont tenuë ne soit pas assez claire, ou qu'ils ne se soient pas expliqués assez intelligiblement, les fautes que je vois commettre tous les jours à quantité de gens de condition, et principalement aux femmes, me font croire que l'on n'a point leû leurs livres, ou que si on les a leûs, on n'a point profité. C'est pourquoi j'ay pris une route bien différente de la leur, et n'ay quitté le chemin qu'ils ont tenu, que pour me rendre au but en moins de temps et avec moins de peine, en travaillant principalement pour les femmes (1668 : 6).

- 9 Le contenu de l'ouvrage de Marguerite Buffet est double. Dans la première partie sont exposées un certain nombre de recommandations d'ordre grammatical destinées principalement à des femmes. Il s'agit de convaincre les lectrices qu'elles peuvent arriver à un savoir sur la langue, à travers un enseignement « aisé et familier », en corrigeant les erreurs courantes de vocabulaire et de prononciation qui sont faites par les femmes, sans constituer une analyse systématique de la langue (tout autant que les *Remarques* de Vaugelas ou les *Observations* et *Nouvelles Observations* de Bouhours et d'autres !). Dans la seconde partie, M. Buffet compose un *Eloge des Illustres Sçavantes*, sous forme de discours apologétique vantant les capacités intellectuelles féminines, sur lequel se greffe une liste de figures féminines modèles destinées à illustrer la validité de cette défense du féminin. Ces portraits des femmes sont un exemple de femmes cultivées et érudites sachant converser correctement et écrire judicieusement. Aux conseils théoriques grammaticaux répondent ainsi des exemples et des modèles à suivre.

- 10 Nous avons aussi incorporé la « grammaire » d'Abel G. Boyer : *The Compleat French-Master for Ladies and Gentlemen* (1694) : les destinataires-femmes sont citées en premier lieu, ce qui ne nous semble pas répondre à une question de politesse, mais à la volonté

de Boyer de cibler le public féminin, puisque les femmes étaient les plus intéressées à apprendre la langue française.

1.3. Constitution du répertoire : problèmes

11 Comme G. Beck-Busse, nous avons éprouvé une série de difficultés :

1. La délimitation du public cible (quelle différence entre *dame*, *demoiselle*, *jeune demoiselle*, *jeune fille* ?) : « il est évident que le plus gros problème [...] réside dans une relecture adéquate des termes, où adéquate veut dire fidèle à la mentalité de l'époque » (Beck-Busse 1994 : 11).
2. Le choix de mots-clés pour les recherches, étant donné les nombreuses défaillances des catalogues. Il nous a fallu ainsi procéder à des recherches simples, à partir de mots-clés très généraux (langue française, grammaire française, femmes, etc.) et dépouiller ensuite les résultats. Bien sûr, un examen des exemplaires a été très souvent nécessaire.
3. Le titre des ouvrages : il sert en principe à identifier l'objet/sujet de la recherche mais aussi le destinataire ; il est à prendre avec une série de précautions, car il porte parfois à confusion, étant donné son caractère multifonctionnel (dénomination, mais aussi communication d'une « image de marque », qui peut dépendre de la mode et révéler un intérêt commercial, comme l'indique G. Beck-Busse 1994 : 16/II, 11). Par exemple, la dénomination « grammaire des dames » devient à la fin du XVIII^e siècle un label qui regroupe des ouvrages très divers, quant à leur contenu et même quant au(x) public(s) auxquels ils sont adressés. Seulement une analyse détaillée du contenu des ouvrages permet d'être fixé sur cette question : si certains titres apparaissent fréquemment, ils montrent des tendances qui reflètent la situation sociale et culturelle d'un pays.

2. Le répertoire

2.1. Les chiffres

- 12 Nous avons répertorié pour les pays et bibliothèques choisis une centaine d'ouvrages destinés aux femmes pour l'enseignement des langues, sans compter les nombreuses rééditions que quelques-uns d'entre eux ont connues. Nous adoptons un point de vue quantitatif, ce chiffre constitue une proportion minimale de l'ensemble des ouvrages destinés à un public « neutre » : ils permettent de signaler cependant un phénomène de société. Nous pouvons percevoir une progression constante dans l'édition des ouvrages de langue destinés aux femmes, progression qui s'accélère au cours du XIX^e siècle : la disciplinarisation des études de la langue (maternelle et étrangère) et l'accès progressif des filles à l'enseignement privé (religieux) et public (loi Guizot, 1833 ; loi Camille Sée, 1880) comporte ainsi une augmentation significative des ouvrages destinés de façon spécifique aux femmes/filles ; elles constituent un nouveau public que le monde éditorial cible de mieux en mieux avec des titres aguicheurs. Les livres adressés « à l'usage des deux sexes », aux « jeunes gens », aux pensionnats, aux maisons religieuses, etc. deviennent monnaie courante.

2.2. Les lieux et pays d'édition

- 13 Hormis les *Instituciones latinas* de Nebrija, le premier en date, les ouvrages destinés à apprendre la « langue » aux femmes surgissent tout d'abord en Angleterre puis en France (souvent comme langue maternelle), en Italie, aux Pays-Bas et en Allemagne ;

ensuite, on les retrouve dans d'autres pays de l'Occident (la Pologne, par exemple) avec de multiples traductions. Les ouvrages pour enseigner les langues aux femmes se répandent dans toute l'Europe, avec de multiples différences dans les pratiques et dans les discours, et le fait qu'un pays n'ait publié aucune « grammaire pour les dames » ne signifie pas un non usage d'ouvrages linguistiques adressés aux femmes ou conçus à leur intention. Par exemple, dans le cas de l'Espagne nous n'avons trouvé à la BNE que très peu d'ouvrages de grammaire destinés aux femmes (quelques-uns, destinés aux filles : « niñas ») ; par contre, à la Bibliothèque du *Palacio Real* de Madrid, on trouve des exemplaires des grammaires de Choffin, Barthélemy et de De Prunay, ce qui montre que la circulation de ces grammaires existait et que la noblesse espagnole s'intéressait aussi à l'éducation des femmes.

- 14 Quant aux lieux d'édition, il ressort que la plupart des ouvrages ont été édités en France : Paris, Lyon, Rennes, Nancy, Nantes, Poitiers, Le Mans, Lille ; quelques-uns sont édités aussi à Londres, à Genève et à Berlin.

2.3. Les langues

- 15 Notre catalogue ne se limite pas à une seule langue : le français constitue la plupart des ouvrages, mais nous avons retenu aussi des ouvrages destinés à apprendre le latin, l'italien, l'anglais, l'allemand et l'espagnol. Il existe néanmoins une nette prédominance (80 %) des grammaires ayant le français comme langue cible (langue maternelle ou langue étrangère). On pourrait penser que les « grammaires pour les femmes » constituent un fait éminemment propre à la langue française, lié à l'essor que le français langue étrangère prend à partir de la fin du XVII^e siècle dans les cours européennes, où le rôle des femmes (associé à leurs qualités pour la conversation) va consolider le goût pour l'étude et le savoir (cf. Cravieri, 2001). C'est le prestige de la langue française, en étroite association à une « culture française », qui transforme la connaissance de la langue (une habileté parmi d'autres), en image de marque des gens de « bonne qualité ».
- 16 Cette représentation est cependant une simplification de la question. En effet, les autres langues connaissent aussi, à des degrés divers, des ouvrages (de langues) destinés aux femmes. C'est notamment le cas de l'italien : les grammaires pour apprendre l'italien apparaissent avant les grammaires pour apprendre le français (Antonini, 1728 ; La Lande, 1729). Ceci dit, le XIX^e siècle marque une nette suprématie du français : dans la base de données *Emmanuelle*, on ne trouve que 16 ouvrages destinés à enseigner aux femmes les langues autres que le français.

2.4. La langue véhiculaire, les usages

- 17 La langue véhiculaire est normalement la langue maternelle des destinataires (ainsi, la *Grammaire italienne* d'Antonini est rédigée en français), mais on trouve aussi des ouvrages bilingues (ainsi celui de Choffin, 1747).
- 18 L'évolution des ouvrages est liée aux progrès de l'institution scolaire, et à la constitution des études secondaires. Ces ouvrages de langue adressés aux femmes vont être utilisés pour des usages autodidactes, dans des contextes éducatifs privés ou familiaux (à l'aide d'une « demoiselle » ou gouvernante), et aussi dans des contextes scolaires (couvents, maisons religieuses). L'apprentissage de la langue comprenait une

grande part de correction (quant à l'orthographe notamment), mais s'étendait également aux habiletés langagières telles que la conversation, la rédaction de lettres, la composition de poésies... Aussi, les ouvrages bilingues permettaient-ils un retour vers la langue maternelle : c'est le cas par exemple de la *Memorietta italiana, per le fanciulle, o Conversazioni familiari in italiano ed in francese, etc., Italiano e Francese* (Casella, 1837). La traduction proposée (ou le texte bilingue) permet de faire comprendre le texte français, mais aussi d'améliorer les habiletés linguistiques en langue maternelle.

3. Les publics

- 19 Les grammaires de langue pour les dames s'inscrivent dans la lignée des ouvrages destinés à un public divers qui ne connaît pas le latin, qui n'a pas reçu une formation 'institutionnalisée' (*trivium, quadrivium*), qui n'appartient donc pas au monde des 'savants', mais qui devient de plus en plus important en nombre du fait que le latin perd progressivement son statut de langue véhiculaire en Europe. Le label « ceux qui ne savent pas le latin » nous montre que les éditeurs ciblent déjà une catégorie de la population bien précise, désireuse d'accéder à la 'culture' :

un petit nombre d'auteurs se consacrent à la divulgation du savoir, rendant les résultats de leurs recherches accessibles à un public qui se caractérisent par son appartenance « au Monde » et qui, par là, se distingue nettement du monde des savants (Beck-Busse 1994 : 16/II, 77).

- 20 Le label « dames » constituera de même un créneau porteur : ouvrage « pour demoiselles », « à l'intention des demoiselles », « à l'usage des dames », des « mères de famille »... Parfois, la précision des destinataires surprend : « Ouvrage très utile aux demoiselles françoises qui enseignent cette langue en Allemagne » (Choffin 1747 : page de titre). En effet, une délimitation trop précise des destinataires nuit aux possibilités commerciales, et les titres tendront à devenir de plus en plus généraux. Les titres révèlent toutefois des évolutions sociales. On peut constater que les dénominations changent avec les siècles : les ouvrages destinés à une princesse (fille de roi) ou à une grande dame (XVI^e-XVII^e) cèdent le pas aux ouvrages destinés aux « dames » (XVIII^e siècle), puis (XIX^e siècle) à ceux destinés aux « jeunes filles » (ou demoiselles), et aux petites filles (ou demoiselles). Les auteurs du XVIII^e siècle (Adam, Choffin, Barthélemy, Prunay...) utilisent le terme *Dames* parce qu'ils adressent principalement, mais pas exclusivement, leurs ouvrages aux dames de la haute société, mais un bon nombre de femmes de la bourgeoisie possédaient le désir d'« apprendre » le français, ne serait-ce que par mimétisme social. L'apparition des destinataires « mères de famille », qui assument la fonction d'enseignantes de leurs propres enfants, est à mettre en parallèle avec le succès, dans la première moitié du XIX^e siècle, des courants pédagogiques connus sous la formule de « enseignement universel » (cf. Jacotot). À partir de la seconde moitié du XIX^e siècle, l'enseignement des filles commence à se généraliser en Europe et les manuels ou grammaires se font l'écho de cette évolution sociale ; les éditeurs cependant ciblent souvent de façon globale le public avec des formules telles que « pour garçons et filles », ou « de l'un et l'autre sexe ».

Conclusions

- 21 Il reste, non seulement à compléter ce catalogue (par pays, par siècles)⁴, mais aussi à analyser de façon approfondie cet ensemble d'ouvrages, spécialement dans une question qui nous est chère : les contenus de formation. S'il existe des ouvrages spécifiquement destinés aux femmes, cela veut-il dire que les contenus de formation, les savoirs linguistiques, les habiletés langagières, les modèles de comportements, la morale... sont différents (par rapport aux autres ouvrages, que ce soit ceux destinés aux garçons, ou bien ceux destinés à n'importe quel public sans distinction de sexe) ? Existe-t-il un imaginaire propre qui est véhiculé par ces ouvrages ? Y a-t-il une volonté d'éduquer la femme de façon différente des hommes ? Si c'est le cas, est-ce pour mieux la préparer à l'exercice de ses « fonctions » traditionnelles (comme dans le *Traité des études* de l'abbé Fleury), ou bien pour rompre ce carcan et revendiquer le droit à une éducation de qualité ?
- 22 Aussi, si nous partons du fait que la banque de données Emmanuelle répertorie 27 585 grammaires utilisées comme manuel scolaire (XIX^e et XX^e siècles), force est de constater que la proportion de grammaires destinées aux filles (un peu plus d'une centaine d'ouvrages différents, sans tenir compte des rééditions : donc, moins de 0,5 %), est nettement en dessous de la proportion de filles qui étaient scolarisées⁵. Ce qui voudrait dire que, dans la plupart des cas, ce sont les mêmes ouvrages qui ont été utilisés, sans aucune distinction des destinataires, surtout à partir de l'établissement de la mixité. Et que, par conséquent, ce sont les mêmes contenus, les mêmes habiletés linguistiques, les mêmes exemples à suivre (à travers des images historiques constituées dans la plupart des cas par de grands hommes), les mêmes modèles de comportement individuel et social, les mêmes vertus... qui auraient été véhiculés. Hypothèse de travail que nous avançons, qui devra être confirmée ou non par des analyses prochaines, et qui situe le phénomène « grammaires des dames » dans une perspective historique large. En tout cas, la constitution d'un répertoire (plus) complet des ouvrages destinés aux femmes doit être un point de départ nécessaire.

ANNEXE

Répertoire bibliographique⁶

- 23 1486
- 24 NEBRIJA, Antonio de. *Introducciones latinas [...]*. Madrid : Imp. Joachin de Ibarra. 1492, 2^e éd.
- 25 1532
- 26 *An introductorie for the lerne to rede, to pronouce and to speke French [...] compyled for [...] lady Mary of Englande*. Londres.
- 27 1598
- 28 W.P. *The Necessarie, fit and convenient Education of a yong Gentlewoman. Written both in French and Italian*. Londres : Adam Islip.
- 29 1668
- 30 BUFFET, Marguerite. *Nouvelles observations sur la langue françoise*. Paris : Jean Cusson.

- 31 1694
- 32 BOYER, Abel. *The Compleat French-Master for Ladies and Gentlemen [...]* Londres : Th. Salusbury.
- 33 1721
- 34 FLANS, Nicolas de. *Curiöse és digne de lire... le calendrier perpétuel alphabétique, de la prononciation françoise, de la déclinaison, conjugaison, noms, pronoms [...]*. Cologne : J. Promper.
- 35 1726
- 36 ANTONINI, Annibale Abbé. *Traité de la grammaire italienne dédié à la Reine*. Paris : Philippe-Nicolas Lottin.
- 37 1728
- 38 *Grammaire italienne à l'usage des dames, avec des dialogues et un Traité de la poésie*. A Paris : Chez Rollin. 1731, nouv. éd.
- 39 1729
- 40 LA LANDE, M. de. *Réfutation des faux principes répandus dans la 'Grammaire italienne à l'usage des dames' par l'abbé Antonini*. Paris : Vve. Pissot.
- 41 1746
- 42 GAILLARD, Gabriel-Henri. *Essai de rhétorique à l'usage des jeunes demoiselles, avec des exemples tirés, pour la plupart, de nos meilleurs orateurs & poètes modernes*. Paris : Ganeau. 1746, 1748, 1752, 1762, 1765, 1776, 1787, 1811, nouv. éd.
- 43 1747
- 44 CHOFFIN, David-Étienne (1747). *Grammaire françoise, dans un goût nouveau, réduite en tables, à l'usage des Dames et des autres personnes qui ne savent pas de latin. Ouvrage très utile aux demoiselles françoises qui enseignent cette langue en Allemagne*. Berlin : Bei Ambrosius Haude und John Carl Spener. 1755/56, 1757, 1763, nouv. éd.
- 45 1748
- 46 *Introduction à la 'Grammaire des dames' [...]*. Berlin : Haude und Spener. 1757, 2^e éd.
- 47 1749
- 48 PANCKOUCKE, André-Joseph. *Les études convenables aux demoiselles [...]*. Lille : A. J. Panckoucke. Paris : Tilliard. 2 vol. 1773, 1755, nouv. éd.
- 49 1756
- 50 (s.n.). *Lettres de Mademoiselle*** à Monsieur*** Professeur de Rhetorique au Collège de... en l'Université de... sur la Langue Françoise*. À Berlin, Et se vend à Paris, chez la Veuve-Lottin, et J. H. Butard, Imprimeurs-Libraires.
- 51 1772
- 52 BENCIRECHI, Abbé. *Leçons hebdomadaires de la langue italienne à l'usage des Dames*. Paris : Veuve Ravenel et Fetil. 1778, nouv. éd.
- 53 1783
- 54 *Étrennes italiennes, présentées aux Dames, qui désirent apprendre l'Italien*. Paris : Denos, Molini.
- 55 1772

- 56 WANDELAINCOURT, Antoine-Hubert. *Cours d'éducation à l'usage des demoiselles et des jeunes messieurs [...]*. Paris.
- 57 1782
- 58 *Grammaire françoise, destinée au cours d'éducation des demoiselles et des jeunes messieurs qui ne veulent pas apprendre le latin.* À Rouen : chez Le Boucher le jeune ; et à Paris : chez Durand neveu.
- 59 1777
- 60 PRUNAY de. *Grammaire des dames [...]*. Paris : Lottin l'aîné. 1785, nouv. éd.
- 61 1779
- 62 ADAM, Nicolas. *La vraie manière d'apprendre une langue quelconque vivante ou morte par le moyen de la langue française. 1ère partie, Grammaire françoise à l'usage des dames.* Paris : B. Morin. 1783, nouv. éd.
- 63 1780
- 64 *Quatre Chapitres [...]*. Paris : B. Morin,
- 65 1783
- 66 *Le Favole di Fedro [...]*. Paris : B. Morin.
- 67 1783
- 68 *Grammaire italienne à l'usage des dames [...]*. Paris : Benoît Morin.
- 69 1783
- 70 *La vraie manière l'apprendre une langue quelconque vivante ou morte par le moyen de la langue française. 2^e partie. Grammaire latine [...]*. Paris : chez Benoît Morin. 1786, nouv. éd.
- 71 1786
- 72 *La vraie manière l'apprendre une langue quelconque vivante ou morte par le moyen de la langue française. 4^e partie. Grammaire Angloise [...]*. Paris : chez Benoît Morin.
- 73 1787
- 74 *La vraie manière d'apprendre une langue quelconque vivante ou morte par le moyen de la langue française. Démonstration et pratique de la nouvelle méthode d'enseignement.* Paris : chez Benoît Morin.
- 75 1788
- 76 BARTHÉLEMY, Louis. *La cantatrice grammairienne [...]*. Genève, Paris : Briand, Pierre-César.
- 77 1797
- 78 *Grammaire des dames, ou Nouveau traité d'orthographe françoise...* par M. l'abbé Barthélemy. Genève : P. Barde. 1785, 1787, nouv. éd.
- 79 1785
- 80 Tournon Antoine. *Nouvelle méthode pour apprendre les principes de la langue françoise, à l'usage des jeunes personnes. 1^{re} partie.* Paris : Cailleau.
- 81 1795
- 82 PANCKOUCKE, Charles-Joseph (?). *Nouvelle grammaire raisonnée, à l'usage d'une jeune personne.* Paris : Plassan, an III.
- 83 1801

- 84 GARNIER. *Grammaire française élémentaire, à l'usage des jeunes filles du pensionnat établi à Strasbourg par Mme Delahaye [...]*. Strasbourg : Imp. de Levrault.
- 85 1806
- 86 WARCHOUF, Stéphanie de. *Vélocifère grammatical [...]*. Paris : Le Normant.
- 87 1808
- 88 SCOPPA, Antonio. *Grammaire italienne pour les dames...* Paris : Gérard.
- 89 1810
- 90 BOINVILLIERS, Jean-Étienne-Judith Forestier. *Cours analytique d'orthographe ou de ponctuation, ou Nouvelle grammaire des dames*. Paris : A. Delalain.
- 91 FRICLOT, E. *Principes de grammaire, à l'usage des jeunes demoiselles*. Nantes : Forest.
- 92 PERSON DE BÉRAINVILLE (L. C. Person, dit le chevalier de Bérainville). *Petite grammaire des jeunes demoiselles [...]*. Paris : Blanchard.
- 93 THIBIERGE, R.-M. *Extrait d'une grammaire pittoresque et amusante à l'usage des dames et des étrangers [...]*. Paris : Didot.
- 94 1811
- 95 RAMIE. *Abrégé de la grammaire française, à l'usage des demoiselles*. 4^e édition [...]. Lyon : M.-P. Rusand. 1827, 6^e éd.
- 96 VAUVILLIERS Mlle. *Nouvelle méthode pour enseigner le français aux demoiselles, ou le Guide des mères qui dirigent elles-mêmes l'éducation de leurs filles*. Paris : Le Normant. 1813, 2^e éd. corrigée et augmentée. Paris : F. Guitel.
- 97 (s.n.). *Abécédaire des petites demoiselles [...]*. Paris : P. Blanchard. 1814, 1825, nouv. éd.
- 98 1812
- 99 ROUXEL, Mme. *Principes de grammaire française en forme de catéchisme par demandes et par réponses à l'usage des jeunes personnes*. Milan : Silvestri.
- 100 1825
- 101 GALLAND, P.-J. *Cours complet d'instruction, à l'usage des jeunes demoiselles et convenable aux jeunes gens*. 2^e éd. revue, corrigée, et augmentée. Paris : A. Eymery.
- 102 1831
- 103 CHAVIGNAUD Pierre Léon. *Nouvelle grammaire française des demoiselles, en vers*. Paris : Les marchands de nouveautés. 1841, 1843, 1846, 1851, 1853, 1858, nouv. éd.
- 104 (s.n.). *Grammaire française dédiée à mes jeunes amies*. Lille : Imp. de Blocquel.
- 105 1832
- 106 MAUVAIS, Virginie. *Vocabulaire de lecture, à l'usage des élèves de l'école-modèle de jeunes demoiselles*. 1^{re} partie. Nancy : Impr. de Dard.
- 107 1834
- 108 *Grammaire élémentaire à l'usage des élèves de l'École modèle de jeunes demoiselles [...], première partie* : Nancy : impr. de Richard-Durupt. 1837 : Nancy : Impr. de Vve. Hissette.
- 109 1833
- 110 ROULLEAUX, Mme. *Grammaire française à l'usage des pensionnats de demoiselles*. Rennes : Impr. de J.-M. Vatar.
- 111 1837

- 112 (s.n.). *Cours complet d'éducation pour les filles*. Paris : Hachette. 1874, nouv. éd.
- 113 CASELLA, Maria Emilia A. *Memorietta italiana, per le fanciulle, o Conversazioni familiari in italiano ed in francese, etc., Italiano e Francese*. Londres : J. Souter.
- 114 SARDOU, Antoine-Léandre. *Leçons de grammaire française et exercices de style [...]*. Paris : Hachette.
- 115 1840
- 116 *Petit cours de grammaire française, ouvrage extrait des Leçons de grammaire du cours complet d'éducation pour les filles*. Paris : L. Hachette.
- 117 *Exercices sur les leçons du Petit cours de grammaire [...]*. Paris : L. Hachette.
- 118 *Corrigé des Exercices sur les leçons du Petit cours de grammaire française [...]*. Paris : L. Hachette.
- 119 THÉRY, Augustin. *Conseils aux mères sur les moyens de diriger et d'instruire elles-mêmes leurs filles. Deuxième partie : éducation moyenne de dix à quatorze ans*. Paris : L. Hachette. 1859, nouv. éd.
- 120 SERREAU, Sophie. *Grammaire française progressive à l'usage des jeunes personnes*. Paris : A. Johanneau.
- 121 J. M. J. *Grammaire à l'usage des jeunes demoiselles*. Le Mans : Imp. de Monnoyer.
- 122 1841
- 123 LAYET, Mlle. *Grammaire française, mise en scène par Mlle Layet*. Paris : Maison.
- 124 1842
- 125 (s.n.). *Éléments de la grammaire française à l'usage des soeurs de l'instruction chrétienne*. Vannes, Lamarzelle. 1842, 1846, 1848, 1850, 1853, 1854, 1859, 1861, 1865, nouv. éd.
- 126 (s.n.). *Manuel d'enseignement grammatical [...]*. Lyon : Imp. de L. Lesne.
- 127 1844
- 128 *Curso de educación para las niñas Dividido en seis tratados a saber: 1º Consejos a las madres 2º Gramática castellana y ejercicios de memoria y lectura [...]*. Madrid : Imp. de Hidalgo.
- 129 1848
- 130 *Devoirs faits et exercices corrigés à l'usage des maîtresses, d'après les exercices sur la grammaire à l'usage des écoles tenues par les Filles-de-la-Sagesse*. Paris : V. Forest. 1851, 1854, nouv. éd.
- 131 1849
- 132 HARMAND, Mlles. *Exercices de grammaire et d'orthographe [...]*. Bar-sur-Ornain : impr. de Mme Laguerre. 1854, 1860, 1869, nouv. éd.
- 133 1856
- 134 AX, Guillaume de. *Grammaire française des mères de famille*. Paris : Mme Picard.
- 135 FOÜAN, Élisabeth de. *Petites causeries sur la grammaire française*. Paris : Dezobry, E. Magdeleine et Cie.
- 136 1857
- 137 D.R.T.N. *El Instructor del bello sexo : o sea breves tratados de religión moral gramática aritmética higiene economia domestica y urbanidad. Para uno de las escuelas de niñas*. Zaragoza : Imp. de V. Andrés.
- 138 1861

- 139 *Corrigé des exercices sur la grammaire française à l'usage des écoles tenues par les filles de la sagesse*. 8^e éd. Poitiers : H. Oudin.
- 140 *Exercices sur la grammaire française à l'usage des écoles tenues par les filles de la sagesse*. Nantes : imp. de V. Forest. 1863, 1869, 1872, 1894, nouv. éd.
- 141 1865
- 142 REGNARD, Cécile. *Grammaire des jeunes filles... par É. Sommer,... avec de nombreux exercices rédigés par Mme Cécile Regnard*. Ouvrage extrait du *Cours de grammaire française*. L. Hachette. 1873, 3^e éd.
- 143 1866
- 144 *Cours de dictées adaptées à la Grammaire des jeunes filles à l'usage des écoles*. 1868, 1872, 1874, 1881, 1889, nouv. éd.
- 145 1868
- 146 *Compositions françaises à l'usage des jeunes filles*.
- 147 1870
- 148 HEINRICH, Jean-Baptiste. *Lectures choisies accompagnées d'exercices sur l'Étude de la langue française [...] à l'usage des jeunes filles*. Paris : Librairie Classique de Ch. Fouraut et fils. 1873, 1879, nouv. éd.
- 149 1877
- 150 *Lectures variées, avec exercices et devoirs sur toutes les matières de l'enseignement, à l'usage des écoles primaires, des cours d'adultes et de tous les établissements d'instruction*. Paris : Fouraut.
- 151 1886
- 152 *Guide de pédagogie pratique*. Paris : Bloud et Barral.
- 153 (s.n.). *Abrégé de la grammaire française à l'usage des pensionnats des Ursulines de Jesus, dites de Chavagnes*. Poitiers : H. Oudin.
- 154 1881
- 155 JURANVILLE, Clarisse. *Le Style enseigné par la pratique [...]*. Paris : A. Boyer.
- 156 1882
- 157 *La Conjugaison enseignée par la pratique, méthode... comprenant des exercices variés sur des verbes groupés par familles*. Livre de l'élève. 2^e éd. Paris : A. Boyer.
- 158 1889
- 159 *Manuel de style de composition, inaugurant une méthode nouvelle. 2^e degré*. Livre de l'élève. 8^e éd. Paris : Vve P. Larousse.
- 160 1898
- 161 *La Conjugaison enseignée par la pratique [...]*. Livre du maître. Paris : Larousse.
- 162 1882
- 163 BARTOLOMÉ Y MINGO, Eugenio. *Epítome de gramática castellana para uso de las niñas [...]*. Madrid : Librería de Educación Manuel Rosado.
- 164 1883-1884
- 165 PEÏ, Alexandre. *Enseignement secondaire des jeunes filles d'après les nouveaux programmes officiels. Cours de langue allemande à l'usage des institutions, cours, lycées, etc.* Paris : C. Delagrave.

- 166 1889
- 167 BRACHET, Auguste; DUSSOUCHET, Jean. *Exercices sur la grammaire française complète, rédigée conformément aux programmes de l'enseignement secondaire des jeunes filles [...]*. Paris :Hachette. 1891, 1893, 1895, 1897, nouv. éd.
- 168 DUSSOUCHET, Jean.*Exercices et corrigés sur la « Grammaire française complète », rédigée conformément aux programmes de l'enseignement secondaire des jeunes filles [...]*. Paris : Hachette.
- 169 1890
- 170 FERTÉ, Henri. *Enseignement des jeunes filles [...]*. Paris : Hachette.
- 171 1892
- 172 HALBWACHS, G.*Troisième année d'allemand [...]*. Paris : A. Colin.
- 173 1896
- 174 SCORDIA, Blanche. *Grammaire française à l'usage des écoles primaires. Cours élémentaire*. Paris : A. Hatier.
- 175 1899
- 176 *Grammaire française à l'usage des écoles et des pensionnats de jeunes filles [...]*. Cours élémentaire. Paris : A. Hatier.
- 177 (s.n.). *Corrigé des exercices grammaticaux [...] à l'usage des maisons d'éducation de jeunes filles [...]*. Lyon : E. Vitte.
- 178 1898
- 179 CROISAD. *Grammaire française à l'usage des écoles et des pensionnats de jeunes filles. Cours élémentaire*. Paris : A. Hatier. 1899, nouv. éd. *Cours préparatoire*. 1898. *Cours moyen et supérieur*, 1898, 1899.
- 180 1899
- 181 MORIGNY, A. *Recueil de compositions françaises, à l'usage des classes de grammaire de l'enseignement classique, de l'enseignement secondaire moderne (6^e, 5^e, 4^e, 3^e) et des pensionnats de jeunes filles. Livre du maître*. Paris : C. Poussielgue.

BIBLIOGRAPHIE

AUROUX, S., DÉSIAT, Cl. & HORDÉ, T. (1982). « Les idéologues et les sciences du langage. Bibliographie », *Histoire Épistémologie Langage*, 4, 145-170.

BECK-BUSSE, Gabriele (1994). « La grammaire française dédiée à mes jeunes amies : bibliographie raisonnée de manuels de la langue française à l'usage de la jeunesse féminine (1564-1850) », *Histoire Épistémologie Langage*, 16/II, 9-33.

CRAVIERI, Benedetta (2001). *La civiltà della conversazione*. Milano : Adelphi (trad. esp. *La Cultura de la Conversación*. Madrid : Siruela, 2003).

CHERVEL, André (1982). *Les Grammaires françaises, 1800-1914. Répertoire chronologique. Avant-propos d'Alain Choppin*. Paris : INRP.

<http://projects.chass.utoronto.ca/langueXIX/chervel/index.html> [16.03.2011].

CHOPPIN, Alain. « Banque de données Emmanuelle (IFÉ) ». <http://www.inrp.fr/emma/web/> [16.03.2011].

FERNÁNDEZ FRAILE, M^a Eugenia (2011). « La educación lingüística de las mujeres », in J. Villoria éd., *Historia de las ideas lingüísticas*. Francfort-sur-le-Main : Peter Lang, 91-121.

HAVELANGE, Isabelle (2009). *Un corpus inédit : les ouvrages écrits pour les demoiselles, 1750-1830*. En ligne sur le site du Service de l'histoire de l'éducation de l'INRP « Femmes et genre en histoire de l'éducation ».

http://www.inrp.fr/she/femmes/livres_demoiselles.htm [16.03.2011].

MINERVA, Nadia (2000). « Le donne e la grammatica. Su alcune 'grammaires des dames' tra Sette e Ottocento », in N. Minerva éd., *Dames, Demoiselles, Honnêtes Femmes*. Bologna : CLUEB, 73-105.

MINERVA, Nadia & PELLANDRA, Carla (1991). *Insegnare il francese in Italia. Reperorio de manuale pubblicati dal 1625 al 1860*. Bologne : Patron.

MOSCONI, Nicole (1994). *Femmes et savoirs*. Paris : L'Harmattan.

PELLANDRA, Carla (2000). « La grammatica delle dame », in Lionello Sozzi éd., *L'educazione dell'uomo e della donna nella cultura illuministica*, Atti del Convegno Internazionale di Torino, 1997. Torino : Accademia delle scienze, vol. 24.3, 103-115.

QUILIS, Antonio (1980). « Estudio sobre la Gramática de la Lengua castellana de A. de Nebrija », in A. Nebrija, *Gramática de la Lengua castellana*. Madrid : Ed. Nacional, 9-92.

NOTES

1. Ainsi, le Catalogue des livres imprimés de la bibliothèque du roi (New York : Burt Franklin, 1822) ; le Catalogue [...] sur vélin qui se trouvent dans des bibliothèques tant publiques que privées (Paris : chez De Bure Frères, 1834) ; le Catalogue [...] composant la bibliothèque de M. C. Leber (Paris : Chez Techener, bibliothèque municipale de Rouen, 1839) et le Catalogue des livres imprimés de la bibliothèque publique de la ville de Mons (Bruxelles : Imp. L. F. Moureaux, 1852).
2. Ainsi, cet ouvrage servira à ce profit bien connu que le révérend père l'évêque d'Avila m'a fait savoir de la part de votre Majesté : à savoir qu'il ordonnait de composer cette œuvre en latin et en langue romane pour cette raison et pas une autre, c'est-à-dire que les femmes religieuses et vierges consacrées à Dieu, sans participation d'hommes, puissent connaître quelque chose de la langue latine]. C'est nous qui traduisons.
3. Nous avons été les premiers inventeurs d'une œuvre si nécessaire, laquelle nous avons faite dans le temps le plus opportun qui n'a jamais été jusqu'à maintenant [...] et qui s'ensuit à un autre profit non moindre, à savoir celui tiré par les hommes de notre langue qui voudront étudier la grammaire du latin ; car une fois qu'ils posséderont bien l'art du castillan, ce qui ne sera pas trop difficile, étant donné que c'est la langue qu'ils parlent, quand ils passeront au latin, il n'y aura aucune chose obscure qui ne pourra devenir très facile à comprendre, surtout en ayant en vue cet Art de la Grammaire que votre Altesse m'a ordonné de faire, en y opposant ligne par ligne la langue romane au latin ; par laquelle forme d'apprendre ce ne sera point une merveille de savoir la grammaire latine, je ne dis pas en peu de mois, mais en peu de jours, et beaucoup mieux que jusqu'à maintenant on apprenait en beaucoup d'années]. C'est nous qui traduisons.

4. Nous avons ainsi l'intention de constituer une base de données, dépendante de l'Instituto de Estudios de las Mujeres, de l'Université de Grenade.
 5. Rappelons qu'au XIX^e siècle, en France, « l'éducation des filles reste [...] très largement aux mains des congrégations religieuses » (Mosconi 1994 : 184). La loi Guizot (1833) établit la scolarisation pour garçons et filles (études primaires), mais peu de filles fréquentent les écoles de l'État. En 1867, Victor Duruy autorise la création d'écoles pour filles dans les communes de plus de 500 habitants. Ce n'est qu'en 1880 (loi Camille Sée) que l'enseignement secondaire de jeunes filles est créé (cf. Mosconi 1994 : 183-204).
 6. Nous réduisons l'information bibliographique à l'essentiel pour des raisons d'espace.
-

RÉSUMÉS

Cet article se propose d'établir une bibliographie concernant le domaine des « ouvrages destinés à l'éducation linguistique des femmes ». Il prend comme point de départ la bibliographie établie par G. Beck-Busse (1994). Nous avons constitué un répertoire composé d'une centaine d'ouvrages, dont nous extrayons une série de paramètres constitutifs, tels que les contenus de formation, la chronologie (XVI^e-XX^e siècles), la géographie (lieu d'édition), la langue ciblée (étrangère/maternelle), les usages, le public. Cette présentation ne peut être que le point de départ pour des analyses plus approfondies.

This paper establishes a bibliography concerning the "works intended for the linguistic education of the women". It takes as point of departure the bibliography established by G. Beck-Busse (1994). We constitute a directory of a hundred of works, from which we extract a series of constituent parameters, such as the contents of formation, the chronology (16th-20th centuries), the place of edition, the targeted language, the public. This presentation can be only the point of departure for more detailed analyses.

INDEX

Mots-clés : Femmes, Enseignement, Apprentissage, Langue, Grammaire des dames, Historiographie de la grammaire

Keywords : Women Language teaching, Language learning, Foreign language, Women's grammar, Historiographie de la grammaire

AUTEUR

MARIA EUGENIA FERNÁNDEZ FRAILE

Université de Grenade